



OUR VISION OF THE COTTON MARKET *Jan 29th 2024*

MONTH	22 Jan	29 Jan	Variation	INDICES	22 Jan	29 Jan	Variation
MAR 24	83,89	84,46	+0,68%	EUR/USD	1,0897	1,0849	+0,53%
MAY 24	84,84	85,63	+0,93%	COTLOOK	91,65	94,85	+3,15%
JULY 24	85,00	86,34	+1,58%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

Chronique d'une fin annoncée depuis plusieurs années ; La Saga Evergrande a trouvé son épilogue ce matin lorsque la société aux plus de 320 milliards de US Dollars de dette a été placée en liquidation. Nul doute que cela aura un impact majeur sur l'économie Chinoise et plombera le PIB par l'effet domino que cette défaillance ne manquera pas de provoquer.

Une chose est certaine, les marchés de matières premières sont en ébullition.

- Certains se préparent à des jours sombres tant les positions spéculatives « vendeuses » sont importantes. Les céréales et les graines oléagineuses en tête.

- D'autres, au contraire, comme le cacao et le sucre volent de record en record sur fond de pénuries principalement reliés aux aléas climatiques.

Le coton, une fois n'est pas coutume, est lui dans une situation plus complexe :

- Le coton américain, dont la production est en fort repli se vend bien mais embarque plus difficilement.
- La production cette année est en retrait mais moins que la demande mondiale. Schématiquement le monde a produit moins de coton du fait de la dégradation climatique que El Nino et le réchauffement de la planète ont provoqué, alors que dans le même temps la crise économique et l'inflation ont réduit la consommation textile.
- Les acteurs sur le marché financier ICE à New York se divisent en deux groupes aux intérêts convergents pour le moment :
 - La spéculation, focalisée sur la production des USA, achète du coton pour profiter d'une hausse inéluctable à leurs yeux.
 - Les producteurs attirés par la hausse des cours vendent leur cotons et les traders sont ravis de trouver des acheteurs pour vendre leurs papiers.

Cette situation va pouvoir durer quelques semaines voire quelques mois mais le réveil peut s'avérer brutal...

Mais ce qui est encore plus inquiétant est la situation de la filature qui, dans nombre de pays, ne tient que sur de la cavalerie tant les cours des filés sont déprimants.

Beaucoup de coton à vendre, peu d'acheteurs, un marché financier surévalué, voilà des éléments potentiellement détonnants, sauf en cas de reprise économique dans le sillage américain dont le taux de croissance et le plein emploi peuvent tirer l'économie mondiale par le haut.

En Afrique de l'ouest la décision du Mali et du Burkina Faso de quitter la CEDEAO comme annoncé hier pourra avoir des répercussions sur la production de coton. En effet ces deux pays, enclavés, qui représentent à eux seuls 40% du coton produit sur le continent pourraient avoir à battre leur propre monnaie et à gérer des tensions accrues avec les autres pays de la coalition.

Pour nouvelle que soit la situation elle n'en est pas moins passionnante.

OUR VISION OF THE COTTON MARKET *Jan 29th 2024*



MONTH	22 Jan	29 Jan	Variation	INDICES	22 Jan	29 Jan	Variation
MAR 24	83,89	84,46	+0,68%	EUR/USD	1,0897	1,0849	+0,53%
MAY 24	84,84	85,63	+0,93%	COTLOOK	91,65	94,85	+3,15%
JULY 24	85,00	86,34	+1,58%				

The Evergrande saga reached its epilogue this morning when the \$320 billion of debt company was placed into liquidation. There can be no doubt that this will have a major impact on the Chinese economy, and that the domino effect that this failure is bound to provoke will depress GDP.

One thing is certain: the commodities markets are in turmoil.

- Some are preparing for dark days, given the scale of speculative 'short' positions. Cereals and oilseeds are leading the way.

- Others, on the other hand, such as cocoa and sugar, are flying from record to record against a backdrop of shortages linked mainly to the vagaries of the weather.

Cotton, for once, is in a more complex situation:

- American cotton, whose production is in sharp decline, is selling well but shipping is more difficult.

- Production this year is down, but less than world demand. Basically, the world has produced less cotton because of the climatic deterioration caused by El Nino and global warming, while at the same time the economic crisis and inflation have reduced textile consumption.

- The players on the ICE financial market in New York can be divided into two groups with converging interests for the time being:

o Speculators, focused on US production, are buying cotton to take advantage of what they see as an inevitable rise in prices.

o Producers attracted by rising prices are selling their cotton and traders are delighted to find buyers to sell their paper.

This situation may last for a few weeks or even a few months, but it could be a rude awakening...

But what is even more worrying is the situation of the spinning industry, which in many countries is hanging on by a thread because yarn prices are so depressing.

Lots of cotton for sale, few buyers, an overvalued financial market - these are all potentially explosive factors, unless there is an economic recovery in the wake of the US, whose growth rate and full employment could pull the world economy upwards.

In West Africa, the decision by Mali and Burkina Faso to leave ECOWAS, as announced yesterday, could have repercussions for cotton production. These two landlocked countries, which alone account for 40% of the continent's cotton production, could have to mint their own currency and manage increased tensions with the other countries in the coalition.

As novel as the situation may be, it is no less exciting.